

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 12 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 12 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-07-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond jeudi 12 Juillet 5 heures 1849

Votre question sur ma santé hier, ne m'a pas réussi. Je me suis réveillé les entrailles malades. Me voilà au régime, et un peu effrayée. Je suis sortie cependant. J'ai vu lord Beauvau, bien spirituel et sensé. Les Palmerston viennent passer la

journée chez lui dimanche. Lord Brougham et Ellice y viennent Samedi. Je suis plus triste que de coutume aujourd’hui parce que je me sens malade. Avec de la santé on croit plus facilement à ce qui plait, à ce qu’on désire. Dans huit jours, avant même, comme je serai misérable ! Ah quelle tristesse que votre départ. Adieu. Adieu, à demain.

N'oubliez pas lord Aberdeen Adieu. Voici Albrecht. C'est un peu dur. Il est trop tard pour que ma lettre parte ce soir pour Paris. Je me ravise, il sera temps encore, ainsi je ne puis plus vous consulter. 10 000 pour 6 ans. 11 000 pour 3 ans.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 12 juillet 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3008>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 12 juillet 1849

Heure5 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2342

Richmond jeudi 12 Juillet
5 h. m. 1849.

Votre question sur ma santé
me, ne me appr. rassurera.
J'au suis rassuré les
autreilles cœlades. Me
voilà au régime, et un peu
effrayé. J'suis sorti
cependant. j'ai vu Lord
Beaumont, qui s'occupe
du Sud. le Salueron
Viennent passer la journée
chez lui dimanche. Lord
Brougham et Ellise y
viennent Samedi.

je suis plus triste que
contenu aujourd'hui, je
que je me sens malade.
une drôle de nuit on voit
plus facilement à ce qui
plait, à ce qui a du succès.

Deux huit jours, avant
hier, comme je l'rai
miserable! ah quelle
tristesse pour votre départ!
adieu, adieu, à demain.
n'oubliez pas Lord Aberdeen.

Voir Albrecht. c'est
un peu dur. il est trop
tard pour que ma lettre
poste ce soir par le train.

je veux savoir, il revient
demain, alors je ne puis
plus vous conseiller
10,000 francs 6 mois.

"11,000 francs 3 mois.
j'ai décidé trois.

ma réponse doit être à
Paris demain. elle
n'y sera pas mais elle
n'ira toujours.